

Modes et étoffes nouvelles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **13 (1875)**

Heft 48

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-183421>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— N'ia pas dè Jeanneau que l'ai fassè. Tè dio que l'est dinsè et pi d'ailleu ma fenna et mon bouébo l'ont asse bin vu què mè. Te crâi adè que nion ne sâ rein que tè, et que tot lo mondo c'est dâi bêtès Vin-vâi vairè!

— Ne te false pas Daniet, mâ ye vu bin que lo crique mè craquè se compreigno on mot à cein que te mè dis. Allein!

Et ne vein.

Ein arveint tsi li ye vouâito lo baromètrè. Daniet avâi raison.

— N'as-tou rein fotemassi après, que l'ai dio?

— Na! finnameint quand ne l'ein atsetâ, lo papâi dâo coutset iò on plliantè l'épingua et iò lo teimps que fâ est marquâ, s'est dépedzi et l'é ralliettâ, mâ n'é pas totsi au baromètrè.

Adon yè comprâi. M'n'ami Daniet avâi ralliettâ lo papâi trào amont. Dézo les mots que marquont la plliodze et lo bio teimps, l'ai avai lo nom dè cé qu'a fabrequâ lo baromètrè, et que l'est on Jaccard dè pé Lozena, et quand lo baromètrè étâi bas, lo vif'ardzeint s'arretâvè, à rà dâo nom à Jaccard, et Daniet s'émaginâvè que cein marquâvè on teimps onco pi què tempête, pisque l'étâi pllie avau.

Ma fâi, n'é pas pu mè rateni; su parti d'n'a recaffâie et su saillâi ein laissant Daniet et sa fenna tot bobets; ye mè vouâitvont sein savâi què derè et mè soitiront, que mè peinso, ti lè teimps dè Jaccard possibllio po mè reintornâ.

Modes et étoffes nouvelles.

La mode est maintenant fixée pour cet hiver; voici les principaux détails qui la composeront.

Les tabliers modifiés, les tuniques modifiées, et surtout les robes princesse, les polonaises princesse, tels seront les éléments de la toilette féminine...

Les tuniques sont très longues; les polonaises princesse très longues également. Les corsages cuirasse se feront pour tous les cas où la polonaise princesse n'aura pas été préférée. Il n'y a point de changements notables en ce qui concerne les pargessus. Du reste la mode n'exclut rien cette année. La nouveauté consiste dans l'emploi de galons noirs tissés en or, ou argent, ou acier, ou fer, suivant la couleur de l'étoffe sur laquelle on les place. Le fer pour le noir, l'acier pour le gris foncé ou le bleu foncé, l'argent pour le gris clair, l'or pour le brun.

Le trait distinctif de la mode, et qui va toujours en s'exagérant, est la platitude ou si l'on veut l'étroitesse de la femme. Pour être à la mode, elle doit avoir maintenant l'aspect d'un crayon traînant des flots de dentelles. La ligne droite ne doit plus rencontrer d'obstacles sur son parcours, devant, derrière, ni sur les côtés, et le fait est qu'elle n'en rencontre pas. Je ne sais comment les femmes s'y prennent, mais elles trouvent toujours le moyen de se trouver à la mode, même quand celle-ci est en opposition flagrante avec la structure que la nature leur a attribuée. Dans la circonstance présente, je pense qu'elles seront forcées de se raboter. Le fait

est que la tournure a disparu. L'hiver prochain elle reparaitra, mais au lieu de se placer dans les environs supérieurs du bord du jupon, la dite tournure ira s'établir sur le bord inférieur du dit jupon, afin de bien étaler la robe en queue de paon. Une couturière de Paris vient d'inventer un jupon à l'usage des personnes épaisses qui veulent être à la mode actuelle, c'est-à-dire aussi plates que possible.

Les tissus destinés à l'hiver prochain sont le cachemire, à rayures, à carreaux ou unis, suivant les préférences. Les rayures (comme les carreaux) sont ombrées, et l'effet produit par l'une de ces toilettes sera tout à fait distingué et bien conforme à la mode actuelle et future.

En lisant la lettre suivante, on ne peut qu'applaudir à la décision que vient de prendre le Grand Conseil concernant l'augmentation du traitement de nos instituteurs; car l'instruction primaire a encore beaucoup de chemin à faire, et ce n'est qu'en améliorant le sort de ceux qui en sont chargés qu'on peut espérer d'arriver au but.

Nyon, le 16 novembre 1875.

Monsieur le Rédacteur,

Je prends la liberté de vous rapporter un interrogatoire qui a eu lieu hier en cette ville, à la visite sanitaire des recrues; je crois qu'il pourrait peut-être prendre place dans les colonnes de votre estimable journal.

Après l'examen du thorax, les aspirants subirent un petit examen d'arithmétique, de composition et... d'histoire.

Un membre de la commission thoraxale adressa à l'un d'eux cette question :

« Quels sont les noms des trois libérateurs de la Suisse qui prêtèrent le serment du Grutli? »

— Il y avait Guillaume-Tell, Gessler et... M. Delarageaz.

Agréez Monsieur l'assurance de ma parfaite considération.

F. M.

La galerie des Suisses célèbres des temps modernes.

C'est sous ce titre que M. F. Hasler, artiste lithographe à Bade (Argovie), publie un magnifique ouvrage, paraissant par livraisons, de dix en dix semaines, et contenant les portraits et les biographies des Suisses qui se sont distingués comme hommes d'Etat, militaires, savants, poètes, artistes ou industriels. Les portraits dus au crayon de M. Hasler, imprimés dans le premier atelier de Munich, sont d'une exécution irréprochable, et, unis au texte biographique, par M. Alexandre Daguet, ils forment un ensemble digne du plus haut intérêt. C'est donc avec un vrai plaisir que nous attirons l'attention de nos lecteurs sur cette publication éminemment nationale et patriotique, qui mérite d'être encouragée et accueillie avec empressement par tous les amis de notre histoire.